



L'école «Alphabêta»

L'école primaire « Alphabêta » A des élèves de toutes les tailles, De toutes les races, de tous les bois, À plumes, à poils ou à écailles,

Avec des maîtres ou des maîtresses Parfois mordants, souvent criards, Qui leur enseignent les matières : Le sport, les maths, les langues, l'histoire.

Chaque élève a des qualités Ou des défauts... ou même des dons Et s'en trouvera récompensé, Ou se prendra des punitions.

Personne ne piégera son copain, Ils se sont tous fait avertir, Personne ne mangera son voisin, Il a bien sûr fallu le dire...

Suivons ces nouveaux écoliers En classe, en cours ou en journée, Et voyons s'ils sont différents De nos propres petits enfants.

(Présentation de la première illustration)

Il y a tant et tant de bêtes dans cette école « Alphabêta » que c'est par une devinette que chacune se présentera.

Derrière cette porte ou cette page, se cache un bel oiseau rare qui n'aime pas beaucoup les cages et donc pas non plus l'école... tant et si bien qu'il s'envole pour toutes sortes d'autres voyages... Mais qui est-il si son nom rime avec « altesse »... mais aussi avec « paresse »?

« L'école Alphabēta» Textes d'Henrianne (Anne Schwarz-Henrich) et illustrations de Delphine Aubry - © Kamishibais Éditions, 2024





Le Cacatoès

S'il ne porte pas de tresses Pour faire sourire les copains, Il arbore une huppe d'altesse Oui en amuse quelques-uns...

Dès qu'on tire sa barbichette
Ou les longues plumes dans son dos,
Le cacatoès se vexe,
Refuse d'aller au tableau!

Il choisit d'rester chez lui : Trente-trois, Fief d'Amazonie, Plutôt que d'savoir qu'on rit De ses manières de dandy.

Et il mange des cacahuètes Au nez de quelques aigrettes, Et il boit du cacao À la barbe des badauds.

(Présentation de l'illustration suivante)

Cacatoès a une copine aussi verte qu'un petit pois, qui parfois s'en va... ou reste avec lui dans le sous-bois. Son nom rime avec « andouille », aussi avec « ratatouille »... mais surtout avec « qrosse nouille »!

« L'école Alphabêta» Textes d'Henrianne (Anne Schwarz-Henrich) et illustrations de Delphine Aubry - @ Kamishibais Éditions, 2024





L'élève Grenouille

La grenouille touille, touille et re touille Son pinceau d'herbe sur sa palette, Dans son miroir, toujours elle guette Sa propre tête, sa propre bouille...

Elle réalise « l'autoportrait », Le sujet qu'elle a trouvé chouette, Et reproduit donc trait pour trait Sa ronde pomme de reinette.

Car c'est le concours de dessin Dans son école l'« Alphabêta » Et pour épater les copains Gagner serait sa plus grande joie...

Elle veut prouver qu'elle est artiste Sur nénuphar, comme sur tableau, Au nom de tout ce qui existe, Elle trempe dans l'eau son long pinceau...

Mais pour le reste c'est une autiste Qu'il faut laisser sur son îlot. (Présentation de l'illustration suivante)

Si la reinette a la peau douce et verte, ses trois p'tits copains piquent comme des gants de crin et riment avec « Ron-ron »... Sans être des chatons.

« L'école Alphabêta» Textes d'Henrianne (Anne Schwarz-Henrich) et illustrations de Delphine Aubry - @ Kamishibais Éditions, 2024





Hérissons possessifs

Dans la famille Hérisson Y a une fille et deux garçons Matassa et Montonson Et le dernier, Métessé.

Trois petits prénoms magiques Qui rappellent aux hérissons, À travers leur phonétique, Les adiectifs possessifs:*

À l'école c'est très pratique Surtout qu'un copain farceur Rajoute toujours à la suite De chaque prénom atypique,

Un nom de famille cocasse, Qui fait pouffer toute la classe :

« Notvotleur » ou « Novoleur»...*

*ma, ta, sa... mon, ton, son... mes, tes, ses ...
*Notre. votre. leur... Nos. vos. leurs...

(Présentation de l'illustration suivante)

On aime bien le son du mot « hérisson »... comme celui d'cette bête qui finit en « eau », de cette bête assise tout près du tableau et du lapereau, qui peut-elle bien être quand on sait qu'elle bêle toujours un peu trop?

« L'école Alphabêta» Textes d'Henrianne (Anne Schwarz-Henrich) et illustrations de Delphine Aubry - © Kamishibais Éditions, 2024





L'élève Lapin

Élève lapin n'est pas malin Il se fait prendre la patte dans l'sac, Il grignote tout ce qu'il atteint : Sa trousse, sa règle, ses feuilles en vrac...

Et on a beau crier « arrête! » C'est pas la peine, rien n'y fera... Et ce n'est pas parce qu'il est bête, Ses dents trop longues ont besoin d'ça!

Chevreau voisin souvent s'en plaint...
S'il a les oreilles en dentelles,
La truffe rongée, la peau qui pèle,
On se doute bien d'où ça lui vient...

(Présentation de l'illustration suivante)

Chevreau et lapin sont quand-même copains... mais au banc voisin, cet âne qui se marre lorsqu'un autre enrage... quelle est leur histoire... Toute en rime en « ar ».2

« L'école Alphabêta» Textes d'Henrianne (Anne Schwarz-Henrich) et illustrations de Delphine Aubry - @ Kamishibais Éditions, 2024